



CARTOUCHE COMPOSÉ ET GRAVÉ PAR J. HOUEL, 1761.

Le siècle de Louis XIV avait été grand. Le siècle de Louis XV eut d'autres visées.

Louis XIV avait vécu trop longtemps. La jeune génération des seigneurs supportait avec ennui l'étiquette sévère de la cour sous la discipline de M^{me} de Maintenon et sous un roi qui était resté grand dans ses malheurs, mais qui depuis longtemps n'était plus gai et qui demeura toujours solennel.

Elle secoua le joug à la mort du maître. Déjà, durant ses dernières années, une sourde opposition s'était formée au Palais-Royal et à Saint-Cloud, où le duc d'Orléans réunissait une petite société d'esprits libertins. Dès la première année de la Régence, la révolte éclata au grand jour. Les roués donnèrent le ton ; les boudoirs se substituèrent aux appartements. On était fatigué de grandeur : on prit en horreur le grandiose. On chercha le gracieux, le coquet ; trop souvent, on poussa jusqu'à l'afféterie.

Le roi avait seul donné le ton durant le grand siècle. Le roi et la cour restèrent encore au premier plan, sous Louis XV et même sous Louis XVI. Mais ils n'eurent plus le privilège

1. Voir *l'Art*, 3^e année, tome I^{er}, pages 130 et 169; tome II, page 201, et 5^e année, tome IV, page 249.
TOME XX.